

Le Patriote Français.

JOURNAL COMMERCIAL, LITTÉRAIRE ET POLITIQUE.

BUREAU

du

JOURNAL,

Rue de las Cámaras n. 34.

HONNEUR ET PATRIE!

PRIX

de

L'ABONNÉ

3 patacons par mois

Le PATRIOTE paraît tous les jours, le lundi excepté. On souscrit au bureau du PATRIOTE où on recevra les annonces, lettres et avis depuis 10 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Les lettres et paquets doivent être adressés FRANCO. ON INSÉRERA GRATIS LES AVIS DE MM. LES ABONNÉS.

Almanach Français.

Samedi 6 (1806). — Combat et prise de Thora, par le maréchal Ney, contre les Prussiens.
(1808). — Prise de Rosas, par le général St-Cyr, contre les Espagnols.

MONTEVIDEO.

5 novembre 1845.

Au milieu des pertes qu'essuie la Légion et celles que vient d'éprouver notre marine, il est consolant de voir les soins qui sont prodigués aux malades et blessés réunis dans l'Hôpital Français. Deux de nos officiers seulement ont été confiés aux soins des Dames Orientales qui auraient vivement regretté de ne pouvoir s'associer en que quelques chose à une œuvre dont elles se montrent plus dignes chaque jour. Douce et honorable rivalité dont il faut prendre acte pour l'histoire de l'époque, vibrante d'intérêt à tous égards, à laquelle nous assistons.

Loin que l'augmentation de quelques personnes ait produit dans notre Hôpital le moindre dérangement, aucun encombrement, le zèle des employés s'en est accru et plus que jamais les ordres ont été dictés par le colonel et exécutés par les chefs de l'établissement afin de faire face à tous les besoins du service. Nous croyons impossible de trouver dans une maison de ce genre, pour ainsi dire improvisée, plus d'ordre, de régularité et d'économie.

M. l'amiral Lainé, depuis que nos marins sont soignés à l'Hôpital y fait de fréquentes visites: nous croyons même qu'il n'a pas oublié un seul jour de les voir depuis leur entrée. A chacun d'eux il adresse avec une bienveillance toute paternelle, ces paroles d'encouragement et d'espoir qui sont presque la guérison, et il descend avec eux aux moindres détails de ce qui peut leur être nécessaire, agréable même. Grâce à ces attentions touchantes et aux soins de tous les instans des gens de l'art chargés des opérations, les blessés et les amputés mêmes éprouvent un soulagement sensible. N'oublions point de dire que le service général est parfaitement secondé par le zèle de tous les employés de l'Hôpital.

C'est ainsi que M. l'Amiral Lainé a paru à chacune de ses visites vivement satisfait: mais après avoir depuis si longtemps donné à l'Hôpital des marques de touchant intérêt, il ne pouvait pas rester étranger dans ses visites à la position de nos Légionnaires.

M. Lainé loin de séparer la famille en deux classes a confondu dans les mêmes attentions, les mêmes recommandations pressantes } Légionnaires et Marins, }
} Marins et Légionnaires, }
nous l'en remercions lui et nos aînés, qui rachètent ainsi dans ce moment tout ce que la politique faussée de notre gouvernement a notre égard à eu de déplorable et de cruel à certaine époque.

Les obsèques de l'enseigne de vaisseau, Jules Hello, ont eu lieu avec la même pompe que celles du lieutenant Michaud. Voici l'ordre de la marche.

M. de Touboulic commandait le deuil: quatre officiers étaient aux coins du char funèbre derrière lequel venaient les corps de musique de la marine et de la Légion entre une haie de cinquante marins. Venaient ensuite MM. Ouseley, Deffaudis, Turner et Creux, MM. les amiraux Lainé et Ingfield, MM. Zambrano et Chevalier à côté de MM. Zumarán et Denoix.

Le gouvernement était représenté par un colonel aide de camp de S. E. le président, et le ministre de la guerre par M. Cantillo secrétaire général de ce département. Un officier supérieur représentait le corps d'état-major.

Il venait tout le corps d'officiers de la marine espagnole en grande tenue comme au convoi précédent. Tout le personnel de la légation espagnole. Puis les corps d'officiers de la marine anglaise et du 45^e de ligne. Le corps d'officiers de la marine française. M. le colonel Thiébaud avec tout les officiers de la Légion, et M. le colonel Brie avec ceux du régiment des Chasseurs Basques.

Une foule de citoyens, parmi lesquels beaucoup de Légionnaires en bourgeois et de personnes appartenant à toutes les classes de la société grossissaient le cortège, qui arrive au champ de repos a entendu prononcer par l'officier de notre marine qui commandait l'escorte d'honneur, un discours plein d'élévation et de chaleur qui a fait une vive impression sur les assistants: nous espérons pouvoir le reproduire demain.

Lorsque la foule s'est retirée, M. Lainé a envoyé ses remerciemens à MM. les chefs de tous les corps d'officiers: nous pouvons assurer que ceux adressés à la Légion dans la personne de son chef étaient ou ne peut plus affectueux.

Encore une victime à regretter! Encore une de nos familles les plus honorables frappée dans son unique rejeton! — Hier, partait pour le Parana un détachement d'officiers, sous-officiers et marins français destinés à remplacer ceux tombés sous le feu de l'ennemi: chacun d'eux avait brigué cette destination: dans leur joie au départ on lisait le besoin de venger ceux de leurs frères que nous avons perdus!!!

Hatons-nous, à la demande de quelques personnes de réparer un oubli en annonçant que le linge, charpie, etc. destiné par nos Dames charitables à nos blessés et malades, doit être déposé à l'Hôpital même.

CORRIENTES.

De La Révolution du 16 octobre 1845.

Nous avons en notre pouvoir une lettre de M. le commandant Cardasi, en date du 11^e courant, que sa longueur ne nous permet point de donner en entier, nous extrayons uniquement le plus substantiel qui dit:

Dans la nuit du 27 du mois passé, à 10 heures du soir, le port du Paraná fut surpris et abordé. 8 embarcations marchandes qui furent retirées jusqu'en face de la Bajada Grande où on les fit mouler. Le jour suivant, à 8 heures du matin, une balandre fut aperçue montant la rivière, on lui donna la chasse et fut faite prisonnière par la balinière *General Paz* et le lan-

chon *Caa Guaru* à l'île du Toro. Cette balandre venait de Buenos-Ayres pour le Paraná, chargée de tabac, riz, vin, sucre et huile, et ne pouvant prendre tout son chargement, l'on fut obligé de le transborder à bord d'autres navires. Le 29 l'on incendia deux embarcations, leur ayant été préalablement tout ce qu'il y avait d'utile à leurs bords. Le 30 au matin l'on mit à la voile, mais notant que les ennemis s'étaient préparés au combat, l'escadrille s'avança à portée de pistolet et ils engagèrent un feu très vif qui dura près d'une heure, cependant quoiqu'il fût un nombre de 400 hommes et avec 4 pièces d'artillerie, on leur fit cesser le feu plusieurs fois et leur terreur était si grande, qu'ils ne purent hisser le pavillon qu'à midi. Ne pouvant obtenir d'autres avantages dans cette opération l'escadrille remonta jusqu'à las Conchillas où elle laissa les prises, elle revint après au port dans le but d'incendier une balandre qui avait touché terre, ce que l'on put effectuer après lui avoir retiré tout ce qu'elle avait d'utile à son bord, et malgré le feu vif de l'ennemi. La clarté de l'incendie mit l'escadrille à découvert, ce fut alors que l'ennemi réussit à tuer un matelot du *Caa Guazu*, et blesser un autre de la balinière *General Paz* qui souffrit aussi quelques avaries. L'escadrille ayant rempli son but revint à las Conchillas et suivit, sa marche à la faveur du vent qui vint le 3 du courant.

Les paillebots *Independencia* et *30 de Agosto* ne descendirent point jusqu'au Paraná parce qu'il leur était impossible de cacher leur haute mature. Les ennemis étendirent leurs forces depuis le cerrito où ils amenèrent l'artillerie, jusqu'à la tannerie de Denix, mais ils n'osèrent pas commencer les hostilités: seulement il y eut à *Hernandarias* un petit choc mais sans succès.

Les navires capturés sont: la goelette *Ferolana* avec demie charge de chaux et cuirs: la goelette *Socoro*, demie charge de chaux la goelette *Galgo id.* la *zumaca Goyiana* chargée de cuirs et de chaux, le palyebot *Firmeza* et la balandre que l'on a pris à l'île du Toro. Dans tous les navires l'on a trouvé quelques fusils.

Les nouvelles que donnent les équipages des navires capturés sont, que l'escadrille ennemie, qui est descendue du Parana au Tonclero: est restée dans ce point sous les ordres de Nicolá, qui vint dans la goelette *Chacabuco*. Que là ils arrêtaient tous les navires qui montent ou descendent, qu'il y a sur ce point à peu près comme 60 navires réunis, et l'on prétend que c'est pour les faire sombrer dans le cas où les navires de l'intervention monteraient au Parana que Rosas a envoyé à peu près 350 varres de chaînes pour lier en semble ces navires.

CORRESPONDANCE PARTICULIÈRE DU COURRIER DU BRÉSIL,

Paris, 31 août 1845.

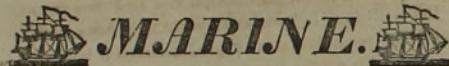
(Suite et fin.)

Je reviens à la France après cette longue digression à l'étranger. L'attention des esprits y est moins préoccupée de politique en ce moment que de question d'intérêt matériel. Un agiotage effréné s'est fait ces jours derniers à la Bourse de Paris sur les actions de chemin de fer, notamment pour la ligne du nord, c'est à dire de Paris au littoral de la Manche. Le compaignie Rotschild a absorbé, pour avoir en propre cette ligne, toutes les aut,

compagnies concurrentes, et deviendra forcément concessionnaire. Delà des déceptions pour beaucoup d'aspirans ou actionnaires, des procès contre les compagnies qui se sont retirées de la lice en se fondant dans la compagnie Roschid, des cris de la part des journaux de toutes les nuances de l'opposition contre le système de l'exécution des chemins de fer par compagnies, et contre le despotisme financier des hauts barons de l'industrie qui accaparent les bénéfices de toutes les grandes affaires au préjudice de l'Etat et des contribuables.

D'un autre côté pendant que ces grands travaux de chemins de fer se préparent ou s'effectuent, pendant que l'activité de l'industrie humaine déploie sa puissance, crée des merveilles, mais au prix de laborieux efforts : des sinistres des accidens effroyables, des météores affreux promettent sur différens points la destruction et la ruine, sèment le deuil dans les familles et la désolation dans les villes et dans les campagnes, comme pour faire sentir aux faibles humains qu'une puissance supérieure les domine et peut renverser en un instant tout l'échafaudage de leur vanité et de leur orgueil! Des incendies éclatent à Toulon, à Bordeaux, à Lyon; des millions de valeurs disparaissent en quelques heures. Les gradins d'un amphithéâtre s'affaissent pendant des courses de chevaux à Nantes, et des centaines de morts ou de blessés restent sur le carreau. Une trombe furieuse se forme aux environs de Rouen, et ravage le territoire de plusieurs communes. Broyant, rasant dans sa marche les arbres, les plantations et les bâtimens, 1845 comptera au premier rang parmi les années calamiteuses. — Louis - Philippe est toujours dans son château d'Eu où il espère être visité par la reine Victoria à son retour de l'Allemagne. — On se félicite beaucoup ici du succès de la France, de l'Angleterre et du Brésil dans les affaires de la Plata et de la délivrance de Montévidéo, dont on a reçu la nouvelle.

(Courrier du Brésil.)



et

MOUVEMENT DU PORT.

ARRIVAGES

Entrées du 5.

Lisbonne le 19 septembre, brick anglais Jessi Miller, consigné à Bradshaw Wanklin et comp. 655 moyos sel.

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS.

Le brick français Frederic-Eugene mettra à la voile pour Cette samedi 6 du courant, la boîte sera fermée le même jour à 3 heures.

A VENDRE.

Un bel établissement de Café avec deux Billards, dans la rue de los 33, connu sous le nom de Café Français, pres du MÔe.

S'adresser pour traiter, audit établissement depuis 10 heures du matin jusqu'à 5 heures du soir.

AVIS DE LA POLICE.

Le nettoyage public devant commencer samedi 6 du courant, les voitures Nos. 100,

101 et 102, celles de la 2me. Legion de G. N. Nos. 152, 153 et 154, comme aussi celles des Chasseurs Basques Nos 116, 117 et 118, devront se présenter devant le bureau de la police, à 8 heures du matin, du jour ci-dessus designé. Tous ceux qui ne se présenteront pas à cet appel, seront passibles de l'amende correspondante à leur voyages.

Montevideo, le 4 Decembre 1845.

THEATRE DU COMMERCE.

Avec permission de la Commission.

Les amateurs de la Deuxième Legion de Garde Nationale, donneront Lundi prochain, 8 du courant, une grande représentation française, au bénéfice de leur hôpital.

PROGRAMME DU SPECTACLE :

Après une brillante symphonie, on commencera par :

LA MAITRESSE DE LANGUES.

Comédie-vaudeville en un acte, du théâtre du Palais.

Royal, par MM de Saint Georges et Dumanoir.

Dans l'entre acte un amateur chantera :

LE REVE DU PAGE, Romance nouvelle,

On continuera par la 1re représentation de :

SPECTACLE A LA COUR.

Comédie vaudeville en 2 actes, par MM. Théolon, Loubez et Albitte, du Théâtre du Gymnase Dramatique.

Le spectacle sera terminé par la 1re représentation de

SIMON TERRE NEUVE.

Vaudeville en un acte, du Théâtre du Gymnase, par M. Th. P. Colomb.

Nota : Par ordre supérieur la Cazucla sera exclusivement réservée aux Dames.

Prix des places : Balcons 4 places, Loges du haut 2, Loges du bas 2, Lunettes 480 reis, Bancs 240. Cazucla 240, Entrée générale 240.

On commencera à 8 heures précise.

On trouvera des billets chez M. Viglezzi, rue du Rincon, n° 29 et 31; chez M. Labastie, au café du môle; chez M. Goret à la ville de Bordeaux, place de la police.

Aujourd'hui 5 du courant se vend un assortiment de plantes rares, dans la maison qu'habitait Madame Himonet rue du Cerrito numero 101. Les personnes qui désireraient acheter le tout ou partie; pourront se présenter dans le courant de toute la journée.

Montevideo le 5 Decembre 1845.

MAGASIN DES PAUVRES.

Via à vis l'Hôpital des Italiens.

Le directeur de cet établissement ne voudrait vendre que des choses bon marche, mais ayant observé que le public en general préfère le bon quand même il serait plus cher, résolu de tenir constamment un assortiment d'articles nobles, conservant toujours la même ligne de conduite dans l'équité de ses prix, dans cette intelligence ayez la bonté de venir et vous trouverez du sucre de la Havane à 1 real et 2 cuivres, peches seches à 8 vintains, graisse de porc à 2 reaux, id de vache à 8 vintains, fromage de Hollande à 6 reaux chaque au choix, par caisse meilleur marche, beurre à pataque, vin français, cognac, liqueurs et une infinité de comestibles.

A VENDRE.

LES MYSTERES DE PARIS.

PAR E. SUE.

S'adresser, au bureau du PATRIOTE.

NOTICE.

Her Britannic Majesty's Government is prepared to charter suitable vessels to convey to the Cape of " Good Hope " emigrants Men Women and Children written yenders, stating the lowest rate at which the passengers will be found, and provisioned, in what may be necessary; (the vessel to send in a scale of " diet " upon which the som asked is based); will be received on, or before, Saturday, at noon at the office of John Greenway Esquire, N.º 44, calle de las Camaras.

The necessary information, as regards the required size and capacity of the vessels, as also what scale for " diet " will be satisfactory may be obtained from.

John H. Robillard.

Licensed Ship Broker, N.º 201, calle del Cerrito (Casa de Himonet).

Le nommé Bartolome Gero, est prié de passer au bureau du PATRIOTE, pour affaires qui l'intéressent.

John H. Robillard.

Don Bartolome Gero, ocurá á esta imprenta, para asunto que le interesa.

NOURICE.

Une femme jeune et saine et de lait abondant, offre ses services aux familles qui pourraient en avoir besoin : elle offre pour l'emploi délicat qu'elle sollicite toutes les garanties désirables.

S'adresser au bureau du PATRIOTE.

A VENDRE.

Un billard avec tous ses accessoires; des outils de ferblantier avec un établi, rue du Rincon, n° 119.

AVIS.

On desire un garçon de billard, s'adresser chez Bertrand, café de Paris.

AVIS.

Intéressant pour toutes les personnes qui désirent se faire bien habiller et à bon compte.

Rue du 25 Mai, n° 198 à côté de la Confiterie Orientale
CHESNEAU MARCHAND TAILLEUR.

A l'honneur de prévenir le public qu'il fait et vend au-dessous du cours, tout ce qui concerne son état, coupant lui-même ses plus beaux ouvrages, ainsi qu'il le faisait au commencement de son installation; ce qui lui créa bientôt une des plus belle clientèle de la capitale qu'il espère augmenter chaque jour, par son exactitude et les soins qu'il se propose d'apporter dans toutes les commandes des qu'on voudra bien lui faire.

Le Propriétaire-Gérant, Jb. REYNAUD:

Imprimerie du PATRIOTE FRANCAIS.